

## De la liberté

Il y a ceux qui pensent que le monde est né avec eux. Ceux qui circulent à bicyclette sur les trottoirs et font des bras d'honneur aux veilles femmes qui rouspètent, ceux qui foncent en pleine nuit avec leur auto sur un carnaval, tuent huit êtres humains comme eux et se barrent aussi vite qu'ils ont perpétré ce massacre, ceux qui rigolent lorsqu'ils sont accusés de viol car ils prétendent être galants avec les femmes. **Des tordus, mais libres de faire n'importe quoi puisqu'ils sont libres.**

« *La liberté consiste à pouvoir faire ce qui ne nuit pas à autrui* » : telle est la définition de la liberté personnelle donnée par l'article 4 de la *Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789. Ce n'est pas une définition restrictive : elle correspond au fait que les hommes sont des animaux doués de raison et vivants en société. Mais cela n'est pas perçu par chacun de ces animaux comme allant de soi. Or, nous sommes huit milliards de ces animaux vivant sur terre, et **si chacun n'est pas persuadé du bien fondé de cette définition de la liberté, alors la panique et la pagaille deviendront la règle** de la vie en société, et bonjour les dégâts ! La guerre, et pas seulement en Ukraine, commet ses massacres journaliers et ses bombes et ses missiles, sans compter les véhicules roulants ou volants qui les acheminent, polluent en peu plus l'atmosphère, la terre et l'eau dont les hommes ont besoin pour exister. **Arrêter la guerre, toutes les guerres qui se déroulent sans arrêt depuis 1945 sur toute la planète, serait une solution de diminuer la pollution ...** L'ONU organise des actions contre la pollution mais pas contre les guerres : c'est le monde à l'envers !

Dans nos sociétés occidentales qui vivent la précarité et la pauvreté aggravées au quotidien, la liberté n'est pas le j'm'en foutisme permanent, mais elle tient à la volonté de lutte non pas contre ce qui gêne momentanément mais contre ce qui est **la cause de ce mal social qui ronge nos vies**. Il faut exiger que **la plus value capitaliste soit réduite au maximum** pour que la richesse produite par les travailleurs leur soit renversée en salaires augmentés. **La plus-value capitaliste existe même dans le monde antérieur au capitalisme** ; par exemple, si Robinson Crusoë, seul sur son île déserte, avait mangé toute la récolte que son labeur avait permis de produire avec le grain trouvé dans son bateau échoué, il n'aurait rien eu pour semer l'année suivante ... Ce qu'il n'a pas mangé, ce qu'il a soustrait à sa rémunération de richesse produite, lui a ménagé la survie pour la suite de son isolement qui durera encore bien longtemps. Voilà **la plus-value capitaliste à l'état brut : elle est nécessaire à la vie du groupe dans la durée**. Mais cela n'autorise pas à la rendre extensible sans limite légale et à diminuer d'autant les salaires dus au travailleurs. Il faut que la prochaine Assemblée nationale, qui détient le pouvoir législatif, réglemente la valeur de la plus-value et du coup permette l'augmentation de salaires dont le monde du travail a besoin. Les travailleurs auront enfin la liberté de vivre décemment et la plus-value capitaliste diminuée ne sera sans doute plus utilisée systématiquement à fabriquer des engins de guerre polluants. Cela est une vision rapide, sans doute, de la façon dont il faut s'y prendre pour lutter contre la pauvreté envahissante, la guerre et la pollution, mais elle est juste et vraie : le monde n'est pas né en même temps que vous, et il vous faut prendre en compte le monde tel que l'histoire des hommes l'a fait, depuis deux millions d'années tout de même ! Alors le j'm'en foutisme aura atteint ses bornes et **l'évolution révolutionnaire pourra reprendre l'élan qu'elle a perdu depuis tant d'années ...**

*Capitalismus delendus est.*